Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 14 (1912-1913)

Heft: 8

Artikel: Statutenrevision im Schweizerischen Lehrerverein = Revision des statuts de l'Association suisse des instituteurs

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

double assurance si l'indemnité ne dépasse pas fr. 1.)

4° La section N. du B. L. V. déclare adhérer d'une manière obligatoire à la Caisse cantonale bernoise d'assurance contre la maladie, sous la réserve que les instituteurs et institutrices ayant dépassé l'âge de 40 ans ne soient pas astreints à verser des contributions mensuelles plus élevées que celles payées par les membres de la caisse de 36 à 40 ans, soit 90 ct. par mois, selon les statuts actuellement en vigueur.

Les sections Berne-ville et Bienne sont invitées à revenir encore une fois sur la question. Bien que la cote définitive des primes fasse défaut, une limite supérieure est pourtant prévue sous chiffre 4. Diverses questions de détail, manquant encore de clarté, trouveront encore leur solution dans le courant de l'hiver, de sorte que l'assemblée des délégués pourra prendre une décision en connaissance de cause en avril 1913.

Le Comité cantonal.

Bernischer Lehrerverein.

Statutenrevision
im Schweizerischen Lehrerverein.

Seit dem in Nr. 6 des Korrespondenzblattes veröffentlichten Artikel ist in dieser Frage einige Abklärung erfolgt. Am 19. Oktober fand in Freiburg eine Konferenz zwischen Vertretern des K. V. und des leitenden Ausschusses der Société pédagogique romande statt. Es zeigte sich dabei, dass die westschweizerischen Kollegen für eine Fusion der beiden grossen schweizerischen Lehrerverbände nicht zu haben sind, dass sie aber bereit sein werden, auf dem Boden eines Föderativverbandes mit uns zu arbeiten. Dies ist allerdings nicht gerade viel, aber es ist doch ein Anfang, und ein Anfang sollte einmal gemacht werden, nachdem man schon Jahre lang über das Thema des Zusammenschlusses gesprochen hat.

In Nr. 46 der Schweizerischen Lehrerzeitung erschien sodann ein zweiter Statutenentwurf des Zentralvorstandes. Dieser hat aber den Kantonalvorstand in keiner Weise befriedigt. Schwer geschädigt werden die grossen Sektionen durch den § 8, der vorschreibt: «Für jede Sektion bis auf 50 Mitglieder entfällt ein Vertreter, auf je 150 folgende Mitglieder ein weiterer Vertreter.» Hier steht der K. V. auf dem Boden des ersten Entwurfes, der ein Quorum von 100 Mitgliedern vorsieht.

Ganz energisch aber müssen wir Front machen gegen die Erhöhung des Jahresbeitrages auf Fr. 2. Diese Bestimmung kann bei uns nur dann angenommen werden, wenn durch den Schweizerischen Lehrerverein die kantonale Organisation entlastet wird und wenn alle Mitglieder der Abgabe in durchaus gleicher Weise unterworfen sind. «Gleiche Rechte, gleiche Pflichten» ist doch

Société des instituteurs bernois.

Revision des statuts
de l'Association suisse des instituteurs.

La situation s'est déjà un peu éclaircie depuis la publication de l'article publié dans le Bulletin n° 6. Le 19 octobre a eu lieu à Fribourg une conférence entre les représentants du C. C. et ceux du Comité central de la Société pédagogique romande. Il en ressort que les collègues de la Suisse romande ne sont pas partisans de la fusion des deux associations suisses (allemande et française), mais qu'ils sont disposés à travailler avec nous sur le terrain d'une alliance fédérative. C'est là peu de chose, mais c'est pourtant un début, et il faut débuter une fois, car il y a assez longtemps qu'on parle de ce rapprochement.

Le n° 46 de la «Schweizerische Lehrerzeitung» a publié un deuxième projet de statuts élaboré par le Comité central suisse. Mais ce projet ne satisfait nullement le C. C. Les grandes sections souffriraient d'un sérieux préjudice par le § 8, qui prévoit: «Chaque section comptant moins de 50 membres a droit à un représentant et chaque fraction de 150 membres en plus donne droit à un nouveau représentant.» A cet égard, le C. C. est d'avis qu'il faut en rester au premier projet, qui prévoit un délégué par 100 membres.

Nous protesterons avec énergie contre la proposition d'élever la cotisation annuelle à fr. 2. Cette clause ne saurait être acceptée chez nous qu'au cas où l'Association suisse déchargerait l'organisation cantonale et où tous les membres seraient astreints au même mode de paiement. «Les mêmes droits pour les mêmes devoirs,» n'est-ce pas la base fondamentale de toute organisation? Pourquoi ne veut-on pas admettre enfin ce point capital? Il faut probablement en chercher

sonst ein Fundamentalsatz einer jeden Organisation. Warum will man ihm im S. L. V. nicht endlich einmal zum Durchbruch verhelfen? Der Grund ist wohl darin zu suchen, dass sich in dieser Organisation zwei Strömungen bemerkbar machen. Die eine, an ihrer Spitze der derzeitige Zentralvorstand, sieht es als Hauptaufgabe des S. L. V. an, mit allen Kräften für die Entwicklung der Schweizerischen Lehrerzeitung zu arbeiten, weshalb die schädliche Doppelmitgliedschaft sehr energisch verteidigt wird. Die andere Partei, zu der der bernische K. V. gehört, kämpft vor allem aus für die Hebung der Lehrerschaft in ökonomischer und sozialer Beziehung. Als ihre erste Aufgabe sieht sie den Ausbau der Vereinsorganisation an, die kräftiger und schlagfertiger gemacht werden muss. Darum misst sie der Zeitungsfrage nicht die grosse Bedeutung bei wie der Zentralvorstand; sie sucht vielmehr Fühlung mit der westschweizerischen und tessinischen Lehrerschaft. Ihr Bestreben geht dahin, einen grossen nationalen Lehrerverband zu schaffen, der zur Durchführung wichtiger schulpolitischer Aktionen, wie dies die Frage der Erhöhung der Bundessubvention eine ist, die nötige Kraft und Schlagfertigkeit besitzt. In diesem Sinne unterbreiten wir die untenstehenden Thesen den Sektionen und Mitgliedern des B. L. V. zur Diskussion. Der Endtermin, bis zu dem Anträge an den K. V. eingereicht werden können, wird später bekannt gegeben.

Bern, den 30. November 1912.

Der Kantonalvorstand.

Anträge der Sektion Bern zur Frage der Statutenrevision.

I. Der B. L. V. befürwortet eine vollständige, gründliche Revision der Statuten des S. L. V. im Sinne einer strafferen, zweckmässigeren Organisation.

II. Zu dieser Statutenrevision werden folgende Forderungen gestellt:

1. Unter den Zielen des S. L. V. ist ausdrücklich die Förderung der Jugendfürsorge zu erwähnen.

2. Es ist eine einheitliche Mitgliedschaft zu schaffen, gegründet auf jährliche Beiträge von Fr. 1, zahlbar durch alle Mitglieder.

3. Der S. L. V. darf niemand als Mitglied aufnehmen, der die Interessen der kantonalen Lehrerkorporationen verletzt hat. Wer aus irgend einem Grunde aus einem kantonalen Lehrerverband ausgeschlossen werden musste, verliert die Mitgliedschaft im S. L. V.

la raison dans le fait que deux courants d'opinion se font sentir. L'un, ayant à sa tête le Comité central, voit la tâche essentielle de l'Association suisse dans le développement à outrance de la «Schweizerische Lehrerzeitung», c'est pourquoi il défend si énergiquement les deux sortes de membres (abonnés et non-abonnés à L. Z.). L'autre courant, auquel se rattache le C. C. du B. L. V., veut lutter avant tout pour l'amélioration de la situation économique et sociale du corps enseignant. La tâche essentielle réside pour lui dans le développement de l'organisation de la Société, qui doit absolument devenir plus vigoureuse et plus énergique. Aussi n'attachons-nous pas à la question de journal l'importance que le Comité central suisse lui accorde. Nous voulons avant tout sentir un contact effectif avec la Suisse romande et la Suisse italienne. Notre vœu réside dans la création d'une grande association nationale disposant de la force et de l'énergie nécessaires pour entreprendre une lutte victorieuse dans le champ de nos revendications politico-scolaires importantes, telles que l'augmentation de la subvention fédérale. C'est dans ce sens que nous soumettons à la discussion des sections et des membres du B. L. V. les conclusions ci-après. Le dernier délai pour l'envoi de conclusions au C. C. sera indiqué ultérieurement.

Berne, le 30 novembre 1912.

Le Comité cantonal.

Proposition de la section de Berne (canton) relatives à la revision des statuts.

I. Le B. L. V. propose une refonte complète des statuts de l'Association suisse aux fins d'obtenir plus de cohésion et plus de discipline dans la Société.

II. Il y a lieu de tenir compte des points suivants:

1. On ajoutera aux buts que se propose le S. L. V. (Association suisse) la protection de la jeunesse.

2. On n'admettra qu'une seule sorte de membre. La qualité de membre sera basée sur le paiement d'une cotisation annuelle de fr. 1 payable par tous les membres.

3. Quiconque aura nui aux intérêts d'une société cantonale d'instituteurs ne pourra faire partie du S. L. V. Quiconque se fait exclure de l'une des sociétés cantonales perd la qualité de membre du S. L. V.